

DOCTEUR PH. BENT
MONCLAR-DE-QUERCY

TÉLÉPH. 3

genre une ^à Bestätigung
favorable
à mon avis et ne veut
pas d'être inquiété et

Surtout. car au ni a mort.

J'ai, dans nouvelle, à Simele, le
dernier laff attesté du Docteur

Voigtel ou l'autrichien ^{Friedrich} ^{Daar}
Tu as en main le résultat du procès
du Ras tatt. Le pauvre employé

ou Michel, le Feldwebel a été en
d'année à 20 ans ou Strenzarbeit

Il a payé pour tous. Mon femme
grace ^{par échec} ou le ne le chargeait pas

à sans doute grâce à mon femme
grace été en année à mort. Mais

sa femme a été communié en 20
ans à Strenzarbeit. Riez a vu

ou cas séparé de autres et a été
ou se refusé.



Madame et Monsieur Wallin jeay
43 rue de la Paix
Pétange
(Luxembourg)

DOCTEUR PH. BENT
MONCLAR-DE-QUERCY

TÉLÉPH. 3

2 Janvier 1950

Mon cher Sacramento, Madame
Ma femme et moi vous adressons
nos meilleurs vœux pour la nouvelle
Année. Nous vous attendons toujours chez
nous. Mon vieux Wallin, tu m'as
dit que tu irais à Lourdes et que
tu profiterais de ton pèlerinage
pour venir chez moi. Je souhaite
que tu mettes ton projet en exé-
cution et j'aurai grand plaisir
à te revoir et à faire la connais-
sance de ta famille.
Je ne sais plus rien de Mlle Schuck
Villier qui était ma infirmière
à Neudarels a été contacté par la

police d'Etat luxembourgeoise et
même que Kartheis et Schock
ne sont pas emprisonnés. L'affaire
n'est pas en hiver j'ai à
Luxembourg. Car mon témoignage
peut être fort utile à lui. Que
donc a eue d'avoir tué un polonais
et on ne j'ai tenu qu'au procès.
Rastatt qu'un polonais avait été
tué par Dutzy. Un si long déplacé
ment ne ferait rien avec le froid.

J'ai de bonnes nouvelles de tous
nos anciens camarades, Rohmer, Col
deff, Hanset... etc. J'ai reçu une
lettre de Max le Lajalata
qui a été condamné à mort par
contumace aussi que le Lajalata
et Hechlerath, la petite famille
qui était le Lajalata du camp II.
Je lui ai envoyé ainsi que mes

DOCTEUR PH. BENT
MONGLAR-DE-QUERCY

—
TÉLÉPHONE 3
—

Mon cher Sacramento,

Merci de tes vœux, moi
femme et moi. L'adressons les nôtres
pour toi et tes enfants et sans doute
tes petits-enfants.

Je t'adresse un livre qui te
rappellera les beaux jours que
nous avons passés ensemble.

Je pense que tu es toujours en

bonne santé. Pour moi, je ne
va guère et ce n'est pas impuné-
ment que nous avons passé quel-
ques mois à Neckarelz. Et ~~l'année~~,
l'état fini, mais j'vois que ces mes-
sieurs relèvent la tête et que
pour nous venons peut être
l'air gommée au dessus de nos
édifices.

Je t'embrasse, mon cher Vieux,
aussi que ta femme que je ne
connais pas.

J. J. J.